

171	UTBM Service communication	L'Est Républicain	6 mars 2024
		Belfort - Aire Urbaine	Crunch Time - Innovation - Défi technologique - Industrie

La démonstration de force de l'UTBM pour le Crunch Time



La fosse de l'Axone s'est transformée en une gigantesque salle de classe par l'UTBM cette semaine. Photo Román Barthe

Pour la cinquième édition, près de 1 400 étudiants de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) ont pris part au Crunch Time dès lundi à l'Axone de Montbéliard. Ils ont cinq jours pour phosphorer autour d'un projet à l'issue duquel une maquette devra être restituée. Par sa densité et sa portée internationale, l'évènement se présente comme le plus grand défi technologique universitaire européen.

Dans le Sud-Ouest (mais pas que), évoquer le « Crunch » (« moment crucial » en anglais) au mois de mars désignerait forcément le surnom donné au match de rugby entre les deux meilleurs ennemis européens : France-Angleterre. Sauf dans le pays de Montbéliard. Si l'on admet volontiers qu'il y a des fans du ballon ovale localement, c'est un autre « Crunch » qui a commencé cette semaine à l'Axone. Dans un tout autre

« On veut se mettre au défi. Il n'y a pas d'orgueil de notre part là-dedans. Mais c'est plutôt une façon de mobiliser tout l'établissement. »

Ghislain Montavon
directeur de l'UTBM

genre.

Depuis lundi, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) a en effet investi le site pour la 5^e édition du Crunch Time qui se présente comme un laboratoire d'idées.

50 entreprises dans le game

Près de 1 400 étudiants ont ainsi transformé la fosse de l'enceinte montbéliardaise, habituellement peuplée pour des concerts ou spectacles, en une gigantesque salle de classe pour la semaine. Les chaises, tables et paperboard ont donc commencé à chauffer depuis lundi autant que les esprits mis à rude contribution. « On veut se mettre au défi. Il n'y a pas d'orgueil de notre part là-dedans. Mais c'est plutôt une façon de mobiliser tout l'établissement » glisse le directeur de l'UTBM, Ghislain Montavon, à l'origine de cet évènement en 2017.

Cinq jours donc. Cinq jours pour répondre à une problématique soumise par l'une des 50 entreprises qui ont déposé un projet attribué à chacune des 140 équipes. D'ici à la fin de semaine, à l'issue de la phase « d'idéation » puis celle de « matérialisation », les étudiants devront restituer une maquette qui pourra être exploitée (ou non) par le commanditaire. Pas simple quand on part d'une feuille blanche ou presque.

Même l'Axone participe !

L'aide des « coaches », « experts » et « fabmanagers » n'est donc pas de trop pour ai-

guiller les participants venus de formations distinctes.

Industrie, écologie, vie quotidienne... la liste des projets regroupe autant de domaines différents où l'ingénieur est censé apporter une solution scientifique. Dans cette myriade de commandes, même l'Axone – l'hôte de ce rendez-vous – a émis sa contribution : comment imaginer une suppression rapide des bouchons en plastique, accrochés aux bouteilles lors des évènements, de façon rapide et non douloureuse pour le caissier ? Sachant qu'ils peuvent poser un problème de glissade ou projectile ? « N'étant pas compétents, nous participons au challenge en faisant confiance aux étudiants », justifie le directeur Florent Masson, à l'origine de ce nouveau casse-tête.

Un travail d'équipe interdisciplinaire

Le défi prend également une part insolite lorsque les porteurs de projets sont eux-mêmes d'anciens de l'UTBM. Alexandre Lombard (diplômé en 2012) et Alexandre Martinet (2013), patrons de la startup Isara technologies dédiée à la vie opérationnelle des pompiers, ont à nouveau sollicité leurs camarades cette année. « Leurs travaux sur la numérisation des données et la stimulation de la motivation de chaque pompier, où ils étaient impliqués l'an passé, sont en cours concrétisation aujourd'hui. C'est le fruit de la réunion de plusieurs disciplines que nous, spécia-

listes uniquement en informatique, n'aurions pas pu atteindre », reconnaît le duo.

Un travail d'équipe recherché et même revendiqué par le directeur de l'UTBM dont l'établissement vient de fêter ses 25 ans. Tout au long de ce quart de siècle, les milliers d'ingénieurs sortis de ses rangs ont démontré le savoir-faire de ses formations dispensées sur l'Aire urbaine. Les maquettes issues du

Crunch Time, évènement présenté sur son site comme « le plus grand défi technologique universitaire européen », s'inscriront peut-être un jour dans cette quête d'excellence. En attendant, les fans de rugby pourront se consoler avec le Crunch du 16 mars devant leur télé ou au stade.

● Román Barthe

Retrouvez plus de photos sur notre site estrepubicain.fr